

Lettres québécoises

Roseline Tremblay

Michel Gaulin

Numéro 118, été 2005

URI : id.erudit.org/iderudit/37107ac

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

ISSN 0382-084X (imprimé)
1923-239X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Gaulin, M. (2005). Roseline Tremblay. *Lettres québécoises*, (118), 48–48.

Tous droits réservés © Productions Valmont, 2005

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne. [<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>]



Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. www.erudit.org



Roseline Tremblay, *L'écrivain imaginaire. Essai sur le roman québécois 1960-1995* (préface de Jacques Allard), Montréal, Hurtubise HMH, Cahiers du Québec, coll. «Littérature», 2004, 606 p., 39,95 \$.

L'écrivain imaginaire

On a trop l'impression, lisant ce livre, d'une thèse de doctorat (ce qu'il fut effectivement à l'origine), portée directement de la table autour de laquelle la soutenance s'est tenue à l'atelier d'imprimerie, sans souci d'adaptation au profit d'un lectorat plus vaste.

Dans *L'écrivain imaginaire. Essai sur le roman québécois 1960-1995*, Roseline Tremblay s'attache à esquisser, à l'aide d'un outil mis au point par le sociologue et théoricien français Claude Duchet, le « sociogramme », une explication cohérente d'un phénomène observé dans le roman québécois du dernier versant du siècle dernier, soit la présence, au cœur même de la narration, de nombreux personnages d'écrivains. Cette façon de lire les œuvres mettrait en lumière, dans la production des années concernées, « une représentation dysphorique du porte-parole, où le romancier assume les caractéristiques du poète [...] tout en se chargeant des préoccupations institutionnelles propres à la profession » (p. 31). Résulterait de cette double identification du romancier une sorte de brouillage dans lequel « la fonction de fondateur, liée aux exigences du Texte national a du mal à se réconcilier avec celle de l'artiste » (*ibid.*).



Partie d'une liste idoine de 158 romans parus entre 1960 et 1995, puis réduisant ensuite celle-ci à 44, Tremblay en arrive éventuellement à retenir 22 œuvres qui seront à proprement parler l'objet de son étude, liste au sein de laquelle figurent les noms de 14 romanciers, soit Gérard Bessette, André Major, Marie-Claire Blais, Victor-Lévy Beaulieu, Michel Tremblay, Robert Lalonde, Réjean Ducharme, Yolande Villemaire, Régine Robin, Madeleine Ouellette-Michalska, Gilbert La Rocque, Fernand Ouellette, Jacques Poulin et Yvon Rivard. Grâce à une analyse serrée des œuvres retenues, elle dégage cinq types de personnages écrivains qui représentent le mieux, à ses yeux, le phénomène auquel elle s'attache : le perdant, l'aventurier, le porte-parole, l'iconoclaste et le névrosé, types qui correspondraient, *grosso modo*, à l'évolution de la société québécoise au cours de ces années clés.

Tremblay est une lectrice fine et imaginative qui fait ressortir, dans les œuvres sur lesquelles elle se penche, de nombreux traits qui auront échappé au lecteur pressé, préoccupé davantage, dans la lecture d'un roman, de divertissement plutôt que d'analyse. Mais, il n'y a pas à se le cacher, son ouvrage, lesté comme il est d'un lourd appareil théorique, découragera bien des lecteurs, et paraît destiné surtout à un public hautement spécialisé. On a trop l'impression, lisant ce livre, d'une thèse de doctorat (ce qu'il fut effectivement à l'origine), portée directement de la table autour de laquelle la soutenance s'est tenue à l'atelier d'imprimerie, sans souci d'adaptation au profit d'un lectorat plus vaste.

les écrits

La doyenne des revues littéraires au Québec

Fondée en 1954 par Jean-Louis Gagnon, la revue *Les écrits* – connue auparavant sous le titre *Écrits du Canada français* – publie des textes inédits de nombreux écrivains du Québec et de la francophonie.

no 113

AVRIL 2005

Hubert Reeves
 Françoise Sullivan
 Michel van Schendel
 Monique LaRue
 Claude Vigée
 Lise Bissonnette
 Jean-Claude Corbeil
 André Ricard
 Moha Souag
 Jacques Ferron



En vente dans toutes les librairies. Le numéro : 10 \$.

ABONNEMENT D'UN AN (TROIS NUMÉROS) :

- RÉSIDENTS DU CANADA 25 \$
- INSTITUTIONS 35 \$
- RÉSIDENTS DE L'ÉTRANGER 35 \$

NOM _____

ADRESSE _____

VILLE _____ CODE POSTAL _____

TÉLÉPHONE _____

Ci-joint un chèque à l'ordre de *Les écrits*.

À retourner à l'adresse suivante :

les écrits

Case postale 87, Succursale Place du Parc
 Montréal (Québec) H2X 4A3
 Téléphone : (514) 499-2836
 Télécopieur : (514) 499-9954
 lesecrits@internet.uqam.ca

